

UNITÉ

La notion d'*unité* est assurément l'un des slogans les plus entêtants de la pensée de Le Corbusier. On la retrouve dans de nombreux domaines, et plus particulièrement dans l'ensemble des disciplines artistiques, qui devaient être fusionnées en une seule forme d'art, regroupant peintres, designers, sculpteurs et architectes. «Les artistes sont ceux qui consacrent leur vie à assembler les pièces détachées du monde» affirmait Yves Simon, et Le Corbusier occupe une place prééminente parmi eux. D'une certaine manière, cette *unité* est l'idée principale qui rythme ce numéro 5 de *LC. Revue de recherches sur Le Corbusier*.

Le titre de cet éditorial provient de la collection de gravures contenue dans le dossier du même nom, publié ici dans son intégralité. C'est l'occasion d'admirer ce travail inlassable et patient réalisé entre 1953 et 1965. Dans son introduction, Juan Calatrava en révèle la signification et précise les relations avec d'autres ouvrages analogues, notamment *Le Poème de l'angle droit*.

Dans le même ordre d'idées nous présentons le travail de deux artistes, Mélanie Feuvrier et Hugo Fortin, réalisé lors de leur résidence dans l'appartement-atelier de Le Corbusier et exposé à la Maison La Roche. Sur des feuilles de papier, ils capturent les traces laissées par les mouvements quotidiens d'une porte dans le sol. Restitués sur des panneaux polychromes, ils évoquent la présence de Le Corbusier, dans un jeu de résonances multiples entre architecture et mémoire.

La couverture de @Matchwithart est également un manifeste, puisqu'elle nous propose une réflexion sur la réception du travail artistique, ainsi que sur l'implication entre des disciplines telles que la mode, la photographie et la peinture. Le Corbusier aurait probablement été heureux de voir cette image prête à être transmise par des moyens de diffusion alors insoupçonnés.

La section «recherche» propose cinq nouvelles approches de l'œuvre de Le Corbusier et de ses épigones. Guillermo Guerra se plonge dans la maison que l'architecte Bustillo a construite pour Victoria Ocampo à Buenos Aires. Celle-ci se superpose à un autre projet fait par Le Corbusier pour la même personne mais dans un autre lieu, afin de révéler la réalité de cette commande, ses vicissitudes et les confusions qui en ont découlé. Patrick Burniat consacre son article au concept de plan libre de Le Corbusier et, en utilisant la métaphore du jeu qui lui était si chère, explique ses stratégies de composition dans les années 1920 et 1930. Christoph Schnoor explore l'évolution des conceptions urbaines premières de Le Corbusier, qui découlent de ses études à la Bibliothèque nationale et des croquis qu'il a réalisés dans un carnet, pratiquement inédit, lors de son séjour à Paris en 1915. Marta Sequeira, Juan-Andrés Rodríguez-Lora et María Teresa Pérez-Cano consacrent également leur article à la ville et au changement d'attitude de Le Corbusier mis en évidence par un regard sélectif et un intérêt pour la conservation de la ville héritée, en utilisant le projet pour la ville d'Alger comme exemple. Enfin, Luis Burriel aborde avec rigueur et profondeur la présence de Le Corbusier dans l'œuvre de OMA, comme une exploration persistante de ses stratégies, recontextualisées dans le présent.

Susanna Caccia Gherardini et Carlo Olmo concluent leur essai, ambitieux, sur la restauration de la Villa Savoye qui, dans cette deuxième partie, couvre les années 1980-87 avec les interventions d'Yvan Gury et de Jean-Louis Véret. En parallèle, il est question des études historiographiques initiées avec l'ouverture de la Fondation Le Corbusier, soulevant le problème de l'autorité de ceux qui agissent sur un bâtiment « *sursigné* » comme la Villa Savoye.

La section de recensions d'ouvrages présente deux livres récents sur Le Corbusier. Le premier est consacré au processus de formation du jeune Jeanneret, plus précisément son ouvrage «La Construction des Villes» et à son impact sur ses théories urbaines. Le second porte sur le concept du plan libre, décisif en tant que stratégie de «mise en tension de son architecture et de son travail créatif».

La revue tente ainsi de répondre à cette recherche d'*unité* - indispensable en ces temps troublés que traverse l'humanité - qui se manifeste dans toutes les activités artistiques, de l'urbanisme à la création plastique elle-même, et dont on peut voir les fruits dans les créations les plus récentes. Nous remercions enfin nos lecteurs, mais aussi tous ceux qui collaborent à ce travail, sans oublier les institutions qui nous accompagnent dans cette tâche d'assembler les « pièces détachées du monde ».

Juan Calatrava / Arnaud Dercelles / Jorge Torres

DOI: <https://doi.org/10.4995/lc.2022.17270>

UNITÉ

La noción de unidad surge como uno de los lemas más acuciantes del pensamiento de Le Corbusier. Esta unidad se extendía a todas las facetas de vida humana y, muy especialmente, a todas las distintas disciplinas artísticas que debían fundirse en un único arte en el que se integrasen pintores, diseñadores, escultores o arquitectos. Decía Yves Simon que “los artistas son aquellos que pasan su vida dedicados a juntar las piezas separadas del mundo” y Le Corbusier ocupó un lugar preeminente entre ellos. En cierto modo, esta es la idea que preside buena parte de este número 5 de *LC. Revue de recherches sur Le Corbusier*.

El título de este editorial procede de aquella colección de aguafuertes contenida en la carpeta homónima, aquí publicada en toda su integridad. Es una ocasión para admirar este trabajo incansable y paciente que realizó entre 1953 y 1965. En su introducción, Juan Calatrava desvela su significación y las relaciones con otras homólogas, especialmente *Le Poème de l'angle droit*.

En este mismo sentido, se presenta el trabajo de dos artistas, Mélanie Feuvrier y Hugo Fortin, realizado durante su residencia en el apartamento-atelier de Le Corbusier y expuesto en la Maison La Roche. Sobre hojas de papel se capturan las trazas dejadas por los movimientos cotidianos que una puerta ha dejado en el solado. Resituadas sobre paneles policromados se evoca la presencia de Le Corbusier, en un juego de múltiples resonancias entre arquitectura y memoria.

La cubierta de @Matchwithart es también todo un manifiesto, pues nos ofrece tanto una reflexión sobre la recepción de la obra artística, como la implicación entre disciplinas como la moda, la fotografía o la pintura. Probablemente Le Corbusier hubiera contemplado con complacencia esta imagen lista para ser transmitida por unos medios de difusión entonces insospechados.

La sección “investigación” ofrece cinco nuevas aproximaciones a la obra de Le Corbusier y sus epígonos. Guillermo Guerra se adentra en la casa que el arquitecto Bustillo construyó para Victoria Ocampo en Buenos Aires, que se superpone a otra propuesta realizada por Le Corbusier para la misma persona pero en otro lugar, para desvelar la realidad de este encargo, sus vicisitudes y las confusiones que se han generado. Patrick Burniat dedica su artículo al concepto de planta libre en Le Corbusier y, bajo la metáfora del juego tan querida por Le Corbusier, explica sus estrategias compositivas en los años 20 y 30. Christoph Schnoor profundiza sobre la evolución de las iniciales concepciones urbanas de Le Corbusier patentes en sus estudios en la Bibliothèque Nationale y en los croquis realizados en un cuaderno, prácticamente inédito, durante su estancia en 1915 en París. También Marta Sequeira, Juan-Andrés Rodríguez-Lora y María Teresa Pérez-Cano dedican su artículo a la ciudad y el cambio de actitud manifiesto en su mirada selectiva e interesada en la conservación de la ciudad heredada, con la ciudad de Argel como ejemplo. Finalmente, Luis Burriel aborda con rigor y profundidad la presencia de Le Corbusier en la obra de OMA, como una pertinaz exploración sobre sus estrategias, recontextualizadas en la actualidad.

Susanna Caccia Gherardini y Carlo Olmo concluyen su generoso ensayo sobre la restauración de la Villa Savoye, que en esta segunda entrega abarca los años 1980-87 con las intervenciones de Yvan Gury y Jean-Louis Véret. En paralelo, se ofrece una disquisición sobre los estudios historiográficos iniciados con la apertura de la Fondation Le Corbusier, planteando el problema de la autoridad de quienes actúan en un edificio *sobrefirmado* como la Villa Savoye.

En el apartado de reseñas se ofrecen dos recientes libros sobre Le Corbusier. El primero dedicado al proceso formativo del joven Jeanneret, su libro “La Construction des Villes” y su incidencia en sus teorías urbanas. El segundo, aborda el concepto de planta libre, decisivo como estrategia para “poner en tensión” su arquitectura y su labor creativa.

La revista trata así de responder a esa búsqueda de *unidad* -tan necesaria en los difíciles tiempos que la humanidad está viviendo- que se manifiesta en todas las actividades artísticas, desde el urbanismo a la misma creación plástica y cuyos frutos observamos en las creaciones más recientes. Nuestro agradecimiento a los que colaboran en esta labor y, por supuesto a nuestros lectores e instituciones que participan en esta tarea de reunir “las piezas separadas del mundo”.

UNITÉ

The notion of *unity* emerges as one of the most pressing slogans in Le Corbusier's thought. This unity extended to all facets of human life and, very especially, to all the different artistic disciplines that had to merge into a single art, in which painters, designers, sculptors or architects were integrated. Yves Simon used to say that "artists are those who spend their lives putting together the separate pieces of the world" and Le Corbusier occupied a prominent place among them. In a certain way, this is the idea that presides over a good part of this no. 5 of the journal *LC. Revue de recherches sur Le Corbusier*.

The title of this editorial comes from that collection of etchings contained in the folder of the same name, that we published now in its entirety. It is an occasion to admire this tireless and patient work that Le Corbusier carried out between 1953 and 1965. In the introductory text, Juan Calatrava reveals the significance of this work and the relationships with other counterparts, especially *Le Poème de l'angle droit*.

In parallel, the work by the artists Mélanie Feuvrier and Hugo Fortin is presented in this issue. It was made during their residence in Le Corbusier's apartment-atelier and exhibited at the Maison La Roche. The traces left by the daily movements that a door has left on the floor are captured on several sheets of paper. Traces are relocated on polychrome panels evoking the presence of Le Corbusier, in a game of multiple resonances between architecture and memory.

The cover of this issue, designed by @Matchwithart, is also a manifesto, as it offers us both a reflection on the reception of artistic work, and the involvement between disciplines such as fashion, photography, or painting. Probably, Le Corbusier would have contemplated this image with satisfaction, as it is ready to be transmitted by means of diffusion then unsuspected.

The "Research" section of the journal offers five new approaches to the work of Le Corbusier and his epigones. Guillermo Guerra enters the house that the architect Bustillo built for Victoria Ocampo in Buenos Aires, which is superimposed on another proposal made by Le Corbusier for the same person but in another place. His intention is to reveal the reality of this commission, its vicissitudes and the confusion that has arisen. Patrick Burniat dedicates his article to the concept of the open plan in Le Corbusier and, under the metaphor of the game so dear to Le Corbusier, he explains his compositional strategies in the 1920s and 1930s. Christoph Schnoor delves into the evolution of the initial urban conceptions of Le Corbusier, which is evident in his studies at the Bibliothèque Nationale and in the sketches made in a practically unpublished notebook during his stay in 1915 in Paris. Marta Sequeira, Juan-Andrés Rodríguez-Lora and María Teresa Pérez-Cano dedicate their article to the city and to Le Corbusier's change in attitude, manifested in his selective and interested gaze in the conservation of the inherited city, with the city of Algiers as an example. Finally, Luis Burriel addresses with rigor and depth the presence of Le Corbusier in the work of OMA, as a persistent exploration of his strategies, recontextualized today.

Susanna Caccia Gherardini and Carlo Olmo conclude their generous essay on the restoration of the Villa Savoye, which in this second chapter covers the years 1980-87, with interventions by Yvan Gury and Jean-Louis Vêret. At the same time, a disquisition is offered on the historiographical studies initiated with the opening of the Fondation Le Corbusier, raising the problem of the authority of those who act in a "supersigned" building such as the Villa Savoye.

Two recent books on Le Corbusier are offered in the reviews section. The first one is dedicated to the formative process of the young Jeanneret, his book *La Construction des Villes*, and its impact on his urban theories. The second book deals with the concept of open plan, decisive as a strategy to "put in tension" his architecture and his creative work.

This issue of the journal tries to respond to that search for *unity* -so necessary in the difficult times that humanity is living- that is manifested in all artistic activities, from urban planning to plastic creation, and whose fruits we observe in the most recent creations. We thank all those who collaborate in this work and, of course, our readers and institutions that participate in this task of bringing together "the separate pieces of the world".

Juan Calatrava / Arnaud Dercelles / Jorge Torres

DOI: <https://doi.org/10.4995/lc.2022.17270>